



2019 © Service communication du Clermontais
Crédit photo © Edit, Pradet Morff.

Balade des Drapiers dans le vieux Clermont

Samedi **16 novembre**

www.destination-salagou.fr

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES  DU CLERMONTAIS



Raconter et (re)découvrir le territoire

C'est le fil conducteur du projet Patrimoine que se donne la Communauté de communes du Clermontois. Derrière le mot « patrimoine » se cachent de nombreuses richesses : l'histoire, les monuments, les paysages, la géologie, les milieux naturels, le passé viticole et industriel, le terroir et les modes de vies...

L'envie est de développer les liens entre les habitants, les communes et les associations du patrimoine, pour approfondir la connaissance du territoire et de ses richesses patrimoniales et pour créer du commun, cultiver le sentiment d'être légitimes et heureux de vivre ici.

La valorisation du patrimoine s'adresse aussi à l'autre, aux visiteurs, aux amis de passage pour découvrir ce territoire qu'ils traversent, habitent pour quelques heures, jours ou semaines. Depuis près de 20 ans, les Balades du Clermontois, organisées chaque mois en partenariat avec les associations et acteurs du patrimoine, ont permis aux habitants et visiteurs de découvrir plus de 160 sites patrimoniaux, naturels ou bâtis, de notre territoire. Et ce n'est pas fini ! Cette année encore, de nouveaux thèmes, lieux ou formats surgissent offrant à tous les curieux, petits et grands, de nouveaux terrains d'exploration pour découvrir et comprendre le patrimoine du Clermontois.





Ce que représente l'industrie textile pour Clermont

Le travail textile est très ancien dans la ville, en effet une **transaction de 1347** entre le seigneur et les habitants établit quelles sont les peines encourues pour la malfaçon des draps. On peut noter la maison du marchand drapier Bozène dont une rue porte le nom du propriétaire de la maison depuis 1450. Ensuite on peut noter la maison des Baille, près de la fontaine de la ville. Cette famille était protestante. Jean et son fils Pierre furent à l'initiative de l'activité drapière à Villeneuveville (1675). Ils firent venir sans doute des artisans de Hollande.

Mais c'est à partir du XVIII^e siècle que se développe de façon conséquente l'activité dans la ville. C'est surtout à partir de **1715** ou le conseil d'Etat délivre aux fabricants de Clermont l'Hérault le **privilege de travailler pour le Levant**. En 1722 les 19 marchands de Clermont produisent 1750 Londrins seconds. La qualité des draps dépend du nombre de fils de chaîne utilisés. Les londrins seconds comportent 2600 fils. Les londres larges de moins bonne qualité sont élaborés dans les villages voisins.

En 1780 l'industrie textile fait travailler une grande partie de la population de la ville et des villages environnants. La production dépasse à cette époque celle de Villeneuveville.

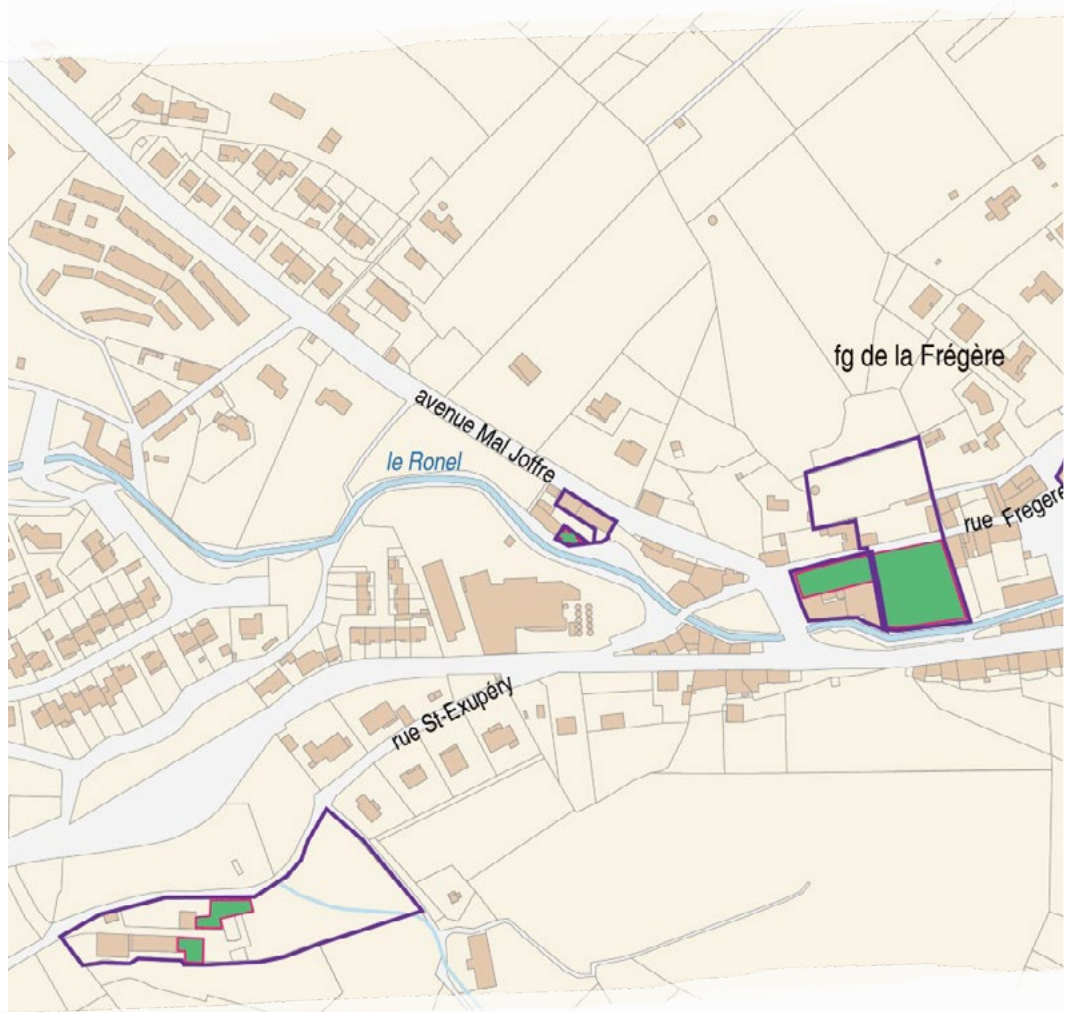
C'est une industrie très réglementée, très surveillée et subventionnée sous l'impulsion de Colbert même si elle existait au préalable.

Plan du quartier drapier

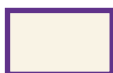
CLERMONT L'HÉRAULT

Plan de localisation des usines textiles attestées aux XVIII^e et XIX^e siècles.

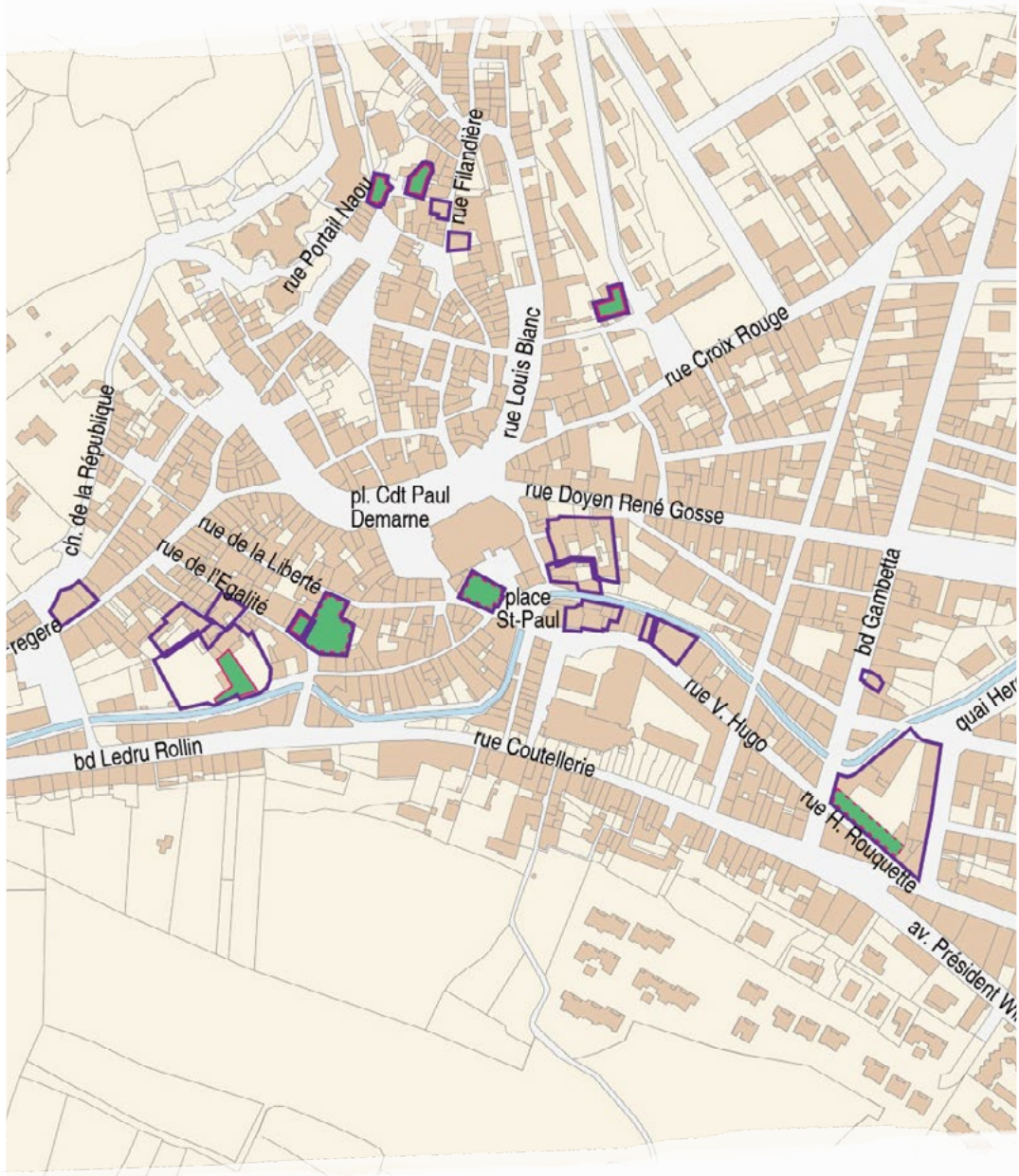
Véronique Marill © Région Languedoc-Roussillon, Inventaire général.



Industries textile 18^e



Industries textile 19^e



Plan tiré de l'exposé de Lisa Caliste :
Faire des draps à Lodève, Clermont l'Hérault, Bédarieux
www.archives-ouvertes.fr, 2016

De la laine au drap

Les opérations sont multiples et les tâches sont réparties entre différents métiers.

Le **marchand-fabricant**, maîtrise le cycle de production. Il est propriétaire de la pièce qu'il fait fabriquer, payant en retour la façon. Il distribue les matières premières, commande la fabrication et fait éventuellement procéder aux apprêts. Les marchands, dans la plupart des cas, ne sont pas propriétaires des ateliers. Ces derniers peuvent être loués.

Généralement il prend en charge le **lavage** des laines dans des bassins le long du Rhonnel ou près des sources captées, puis le **bat-tage**, simplifié au XVIII^e siècle par le Loup, instrument pourvu de dents permettant d'ouvrir la laine. Ensuite les laines sont séchées puis confiées aux cardeurs.

Cardeurs : La laine est arrosée d'huile et elle passe à l'ouvrier drousseur pour démêler la laine. Le cardage était plus intense suivant la qualité de fil souhaitée. On formait ainsi des boudins qui étaient pesés avant d'être donnés aux fileuses. Le cardeur gérait généralement aussi le filage des femmes. Le rouet avait remplacé la quenouille.

Tisserand : Pour rendre le fils plus résistant on le plongeait dans un bain chaud de colle avant de monter la chaîne. Puis on ourdisait la chaîne. Les règlements fixaient pour chaque qualité de draps la longueur de la chaîne et le nombre de fils. Le tisserand était responsable de son travail vis-à-vis du marchand et des Gardes-jurés (contrôleurs de qualité).

Foulonnier : Il s'agit de laver le drap de toute la graisse et la colle accumulées avec du savon. Le foulonnage pouvait durer de 24 à 30 heures suivant les laines utilisées. Les fabricants de Clermont font appel aux Foulonniers de Lodève.

Les teinturiers : On peut teindre soit les fils avant le tissage soit la toile une fois finie. À Clermont on teint généralement la toile finie. On distingue deux sortes de teinturiers : Les teinturiers de grand teint pour les meilleures étoffes et les teinturiers de petit teint pour les étoffes inférieures ou communes.

Il faut distinguer les couleurs basses et les couleurs écarlates. Pour les premières on utilise des cuves en cuivre. Pour les couleurs fortes on se sert de chaudière en étain. Les fabricants se chargent de teindre eux-mêmes leurs étoffes de cette façon dans leurs teinturerie particulières. Seules les teintures prescrites par le règlement peuvent être utilisées: le bois d'inde, le verdet, le trentanel, la gaude, le bois de fustet. Graines de vermillon (petits insectes).

La teinturerie utilise beaucoup d'eau et sont généralement au bord des rivières (le Rhonnel, la fontaine de la ville). Il y a 4 cuvistes à Clermont en 1745

Apprêteur pareur : Cela consiste en diverses opérations pour rendre au drap un aspect propre à la vente. Faire ressortir la laine tassée par les foulons par un brossage avec des chardons (lainer), couper les poils les plus longs avec des ciseaux appelés forces, c'est le travail des tondeurs. Ensuite le drap est tendu sur des rames (los tirados) pour l'allonger. Puis enfin la mise sous presse.

L'organisation du travail et son évolution

Les fabricants constituent une caste fermée ayant la maîtrise distribuant le travail et finançant les outils et les salaires. Ils sont peu nombreux et défendent leurs prérogatives en freinant l'acquisition de la maîtrise par les compagnons. Ils doivent être inscrits sur un tableau établi tous les ans. L'inspecteur résidant à Clermont après avoir consulté les jurés-gardes établit une liste envoyée ensuite à l'intendant, celui-ci décidant en dernier ressort. Ils s'enrichissent par la mise en place de quotas limitant la concurrence. Car en effet **en 1742 est fixé un contingent annuel dans chaque lieu de fabrication des étoffes fines pour le Levant.** En évitant ainsi la surproduction. Exemple :

Antoine Martin fils, 14 ballots, bon fabricant, mais assez bien partagé

Bernard Bonneville 6 ballots, mauvais. Il faudra le rayer du tableau s'il ne se corrige pas

Gabriel Verny 12 ballots, bon fabricant, mais comme il se sépare de Mr Tudesq avec lequel il était associé, il faudra partager le contingent...

On peut voir encore aujourd'hui les maisons de certains d'entre eux.

D'une organisation dispersée en petits ateliers des tentatives font jour d'une organisation plus concentrée dans un même établissement. L'exemple le plus emblématique à Clermont est la manufacture édifée par Antoine Raissac, en 1708. Les étages étaient dévolus au logis, les vastes espaces en rez-de chaussée, servaient de magasins de stockage. Les ailes en retour du bâti-

ment, de plus petites dimensions, étaient réservées aux unités de transformation. Elles pouvaient abriter les tables de tondeurs, les presses et les cuves de teinture. Un jardin vaste permettait l'installation des rames.

Cette évolution du travail tient aux conflits entre les fabricants et les différents métiers, surtout avec les tisserands et les pareurs réunis en jurandes. Les fabricants sont soutenus par les décisions du conseil d'État en 1740. Ceci les incite à regrouper sous leur autorité tous les corps de métiers. La mécanisation ne fera que prolonger cette tendance.

Les différents métiers réunis en Corporations ont leur chapelle dans l'Église Saint Paul qu'ils embellissent.

L'activité textile subit de nombreux aléas dès 1770. La réglementation en cours, très contestée à la révolution, perd son efficacité sur la qualité des draps. Aussi les fabricants sont très largement concurrencés par les Anglais sur le marché du Levant. Cependant l'activité perdurera jusqu'au début du XX^e siècle.

Suzanne Carle

Sources bibliographiques :

1. Emile Appolis : *Le diocèse civil de Lodève*, Thèse, 1951
2. Lisa Caliste : *Faire des draps à Lodève Clermont l'Hérault, Bédarieux*, www.archives-ouvertes.fr, 2016
3. Paul Taurand : *L'église Saint Paul*, Revue du GREC, 2^e semestre 2005
4. Joseph Piazza d'Olmo : *Villeneuve au fil des siècles du Lys à Marianne*, 2017



L'association VCAP, Valorisation du Centre Ancien et du Patrimoine, a pour objectif de rendre le centre de la ville de Clermont l'Hérault agréable pour tous ses habitants, ses touristes et ses entrepreneurs (ville propre, bâtiments rénovés, urbanisme adéquat, et suppression de la désertification du centre). Pour mener à bien son projet, l'association organise des animations, des rencontres conviviales, des conférences, et soutient les actions citoyennes.

Plus d'infos : www.vcap-clermontlherault.fr

Les prochaines balades et conférences

CONFÉRENCE - Jeudi 28 novembre à 18h

Clermont L'Hérault, Bibliothèque Max Rouquette, 14 rue Louis Blanc

L'industrie textile de l'Hérault : aperçu des conditions de travail des femmes de 1848 à 1913

De 1848 à 1913, le nombre de femmes employées dans l'industrie textile ne cesse de croître. Quelles sont les principales mutations effectuées en matière de conditions de travail des femmes dans l'industrie textile de l'Hérault ? Par l'association VCAP et Nathalie Jofre, universitaire ayant fait son DEA sur le sujet.

Gratuit. Durée 1h30. Infos 04 67 96 42 53

INVENTAIRE PARTAGÉ (ÉTAPE 1) - Samedi 23 novembre à 18h

Ceyras, salle du peuple

Racontons-nous Ceyras ! La soirée diapo

À l'image d'un retour de vacances, ce sont des retrouvailles, après un voyage dans le temps à Ceyras, que nous vous proposons. Regardons des photos du village, plus ou moins anciennes, racontons-nous Ceyras, son histoire, ses lieux et événements marquants, ses évolutions... et passons un bon moment ensemble.

Gratuit. Infos 04 67 96 23 86

CONFÉRENCE - Samedi 30 novembre à 17h30

Lieuran-Cabrières, salle de l'ancienne école

La chapelle Saint-Gély d'Arques

Depuis près de 40 ans, Gabriel Gondard restaure inlassablement les chapelles rurales préromanes de l'ouest du département de l'Hérault. Il présentera quelques édifices remarquables du nord-Biterrois, avant d'exposer les travaux effectués ces dernières années à Saint-Gély. Par le Foyer rural et Gabriel Gondard.

Tout public. Durée 1h30. Gratuit



Toute l'info sur les rendez-vous patrimoine en Clermontais, visites guidées et familiales, Balades du Clermontais, visites et dégustations, randonnées patrimoine disponible sur le site de la Communauté de communes du Clermontais et à l'Office de tourisme du Clermontais : www.destination-salagou.fr